

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Communiqués officiels au sujet de la santé d'Atatürk

Istanbul, 19 A. A. — Le Secrétariat Général de la Présidence de la République communique le bulletin de santé suivant établi ce soir à 20 heures par les médecins traitants et consultants du Président de la République Atatürk :
Symptômes nerveux légèrement mais nettement amendés. Etat général meilleur. Pouls: régulier, 108; respiration: 20; température: 36,9.

Istanbul, 20. A. A. — Le Secrétariat Général de la Présidence de la République communique le bulletin de santé suivant rédigé ce matin à 10 heures par les médecins traitants et consultants du Président Atatürk :
Nuit très bonne. Les symptômes nerveux presque complètement disparus. Etat général meilleur. Pouls: régulier, 102; Respiration: 20; température 36,8.

Le retour des Légionnaires

Une réception triomphale les attend aujourd'hui à Naples

Rome, 20 - Aujourd'hui arriveront à Naples, où ils seront passés en revue par le Roi et Empereur, les volontaires italiens de retour d'Espagne. Ils sont embarqués, on le sait, à bord de quatre transports convoyés par le croiseur de 10.000 tonnes Trieste, les éclaireurs de 1600 tonnes Usodimare, Da Noli, Tariço et Vivaldi ainsi que par 4 contre-torpilleurs.
En tête du convoi vient le transport Sardeña à bord duquel sont les généraux Bergonzoli, commandant de la division «Litorio» et Francisci, commandant de la division «23 Marzo» ainsi que le général Berti, commandant en chef des Légionnaires italiens en Espagne.

« Les volontaires italiens ressentent une vive douleur en quittant la terre d'Espagne à laquelle ils sont attachés par les liens de l'idéal, du sang et du souvenir. »
A bord, la vie se déroule normalement. Les soldats chantent les hymnes nationaux et les hymnes phalangistes espagnols.
A bord voyagent également les jeunes femmes espagnoles qui ont épousé, avant leur départ, des Légionnaires italiens et qui regagnent leur nouvelle patrie.
Immédiatement après la revue, les deux divisions seront dissoutes et les volontaires seront dirigés vers leur province.

Le général Berti a adressé le télégramme suivant au généralissime Franco :
« Les volontaires italiens ressentent une vive douleur en quittant la terre d'Espagne à laquelle ils sont attachés par les liens de l'idéal, du sang et du souvenir. »
A bord, la vie se déroule normalement. Les soldats chantent les hymnes nationaux et les hymnes phalangistes espagnols.
A bord voyagent également les jeunes femmes espagnoles qui ont épousé, avant leur départ, des Légionnaires italiens et qui regagnent leur nouvelle patrie.
Immédiatement après la revue, les deux divisions seront dissoutes et les volontaires seront dirigés vers leur province.

« Les ministres, les généraux, les dirigeants du parti, ont adressé à la famille du journaliste Luciano Mele l'expression de leurs fières condoléances pour sa mort héroïque en terre d'Espagne. »
LA REPONSE DU DUCE
AU CAUDILLO
Rome, 19 - Le Duce a adressé au généralissime Franco, en réponse à son télégramme, un message où il est dit notamment que le sang versé par les légionnaires a consacré pour les générations futures également les liens historiques qui unissent l'Italie et l'Espagne. Le Duce affirme que l'Italie fasciste demeurera fraternellement solidaire de l'Espagne jusqu'à la victoire nationale.

Helsinki, 20 - Le légionnaire finlandais Ekinem qui a combattu en Espagne aux côtés des Italiens, publie un article exaltant l'héroïsme des «Flammes noires».

L'occupation progressive des quartiers arabes de Palestine est poursuivie par les troupes britanniques

On prévoit que les opérations de répression dureront une quinzaine de jours

Londres, 20 — Un télégramme reçu hier soir au Colonial Office résume les opérations de la journée d'hier en Palestine.
L'entrée des troupes anglaises dans la vieille ville s'est opérée à 6 h. 15 matin, sans rencontrer une très grande résistance. Quelques bombes ont été lancées contre elles et des coups de feu isolés ont été tirés.
Des cordons ont été établis autour de plusieurs quartiers où des patrouilles de policiers procèdent activement à des perquisitions et à la recherche d'armes.

On prévoit que des opérations de grand style, analogues à celles qui ont lieu actuellement à Jérusalem seront exécutées ultérieurement dans les autres grandes villes, notamment à Jaffa et à Naplouse. Cette action d'épuration ne prendra pas moins de 15 jours.
Hier, à St. Jean d'Acre les autorités ayant été avisées de l'entrée en ville d'un fort partie de terroristes qui avaient, d'ailleurs, affirmé leur présence par un raid à main armée contre l'hôtel des Postes, un cordon a été établi autour de l'agglomération; une rafle systématique a été entreprise; 700 suspects ont été arrêtés.
On signale que des actes de sabotage sont constatés dans tout le pays.
Une tentative d'incendie du pipeline a été déjouée; ses deux auteurs ont été tués.

Les troupes continuent à occuper les quartiers sauf les secteurs qui englobent les lieux saints musulmans. Une quarantaine d'arrestations ont été opérées. On croit que de nombreux insurgés ont pu s'enfuir à la faveur de passages souterrains qui existaient de toute antiquité sous le temple de Salomon et de vieilles carrières abandonnées.
Un soldat de la Goldscream Guard et un policier ont été blessés; 9 terroristes ont été tués.
Les avions de la Royal Air Force survolent constamment à basse altitude les quartiers où les terroristes sont en train de dresser des barricades et se préparent à la résistance. Il y fut pleuvoir d'innombrables tracts invitant la population à ne pas faire cause commune avec les insurgés.
On suppose que les opérations dureront plusieurs jours encore.
Grâce aux renforts arrivés récemment, des patrouilles circulent réguliè-

rement sur les routes conduisant à Haïffa, Nazaret, Tibériade, Saffet et Acre.
On prévoit que des opérations de grand style, analogues à celles qui ont lieu actuellement à Jérusalem seront exécutées ultérieurement dans les autres grandes villes, notamment à Jaffa et à Naplouse. Cette action d'épuration ne prendra pas moins de 15 jours.
Hier, à St. Jean d'Acre les autorités ayant été avisées de l'entrée en ville d'un fort partie de terroristes qui avaient, d'ailleurs, affirmé leur présence par un raid à main armée contre l'hôtel des Postes, un cordon a été établi autour de l'agglomération; une rafle systématique a été entreprise; 700 suspects ont été arrêtés.
On signale que des actes de sabotage sont constatés dans tout le pays.
Une tentative d'incendie du pipeline a été déjouée; ses deux auteurs ont été tués.
Une attaque contre un camion juif à Ras-el-ain a été repoussée par les convoyeurs du camion; 3 agresseurs arabes ont été tués.
Deux Arabes ont été enlevés par les rebelles aux environs de Haïffa.
Pour protester contre les mesures d'exception, le Comité arabe a décidé la grève générale des transports dans toute la Palestine.
Le haut commissaire a décrété de nouvelles autorisations de port d'arme. Cette mesure est interprétée comme une préface à l'armement générale des Juifs.

La médiation italo-allemande pour le règlement du problème hongrois en Tchecoslovaquie

Les réceptions d'hier à la Fuehrerbau sont la suite logique des entretiens de la semaine dernière à Rome et à Munich

Vers une solution rapide

Berlin, 20 (A.A.) - Le D. N. B. communique :
M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a reçu hier après-midi, à la Fuehrerbau à Munich, M. Tisso, président du Conseil slovaque et M. Durvansky, vice-président du Conseil.
Ensuite, M. von Ribbentrop a reçu M. Badcynski, ministre carpatho-ukrainien.
On précise que ces visites font partie de l'activité médiatrice déployée par les gouvernements allemand et italien en vue de contribuer à obtenir une solution rapide et satisfaisante du problème des minorités hongroises de Slovaquie. Elles constituent une suite logique des entretiens du Fuehrer avec M. Daranyi, d'une part et du comte Ciano avec le comte Czaky, de l'autre.

Les deux pays sont redevenues normales.
L'IMPRESSION A BUDAPEST
Budapest, 20 (A.A.) - Les journaux d'hier soir s'occupent surtout de la visite de M. Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, à Bucarest, ainsi que du séjour à Budapest du comte Libinski, vice-ministre des Affaires étrangères de Pologne, qui a été reçu par M. de Kanya avec lequel il a eu un entretien prolongé.
Tous les journaux commentent ces deux événements avec la plus grande satisfaction.
Le « Pester Lloyd » écrit qu'il est certain que le droit du peuple ruthène de disposer de soi-même sera respecté en tout cas. A Varsovie comme à Budapest, on s'oppose à toute théorie selon laquelle une frontière commune polono-hongroise signifierait une menace pour n'importe quel intérêt d'autres Etats.

L'état actuel des négociations qui avaient été entamées sur la demande du gouvernement de Prague donne lieu d'espérer que la médiation entreprise par l'Allemagne et par l'Italie amènera un règlement rapide des questions ethniques hongroises en Tchecoslovaquie.
LES CONDITIONS DE LA HONGRIE
Budapest, 20 - Suivant des nouvelles de source digne de foi, la Hongrie aurait demandé, à titre de conditions préalables, pour la reprise des négociations l'occupation provisoire de Bratislava (Pozsoni), Komarom, Parkanyi, Ersekujvar. Les pourparlers devraient se dérouler en territoire hongrois et prendre fin en huit jours.

TCHEQUES ET SLOVAQUES
Berlin, 20 - Les journaux tchèques précisent que le devoir des Tchèques est de défendre, jusqu'aux dernières conséquences, les territoires qui furent traditionnellement et historiquement slovaques. A ce point de vue, il n'y a aucune espèce de divergence entre Tchèques et Slovaques.
Le Conseil des ministres de la Russie subcarpathique a autorisé hier la création d'un parti allemand, la publication de 5 journaux allemand et la libre vente du livre « Mein Kampf ».

DEUX MINISTRES SLOVAQUES A BUDAPEST
Budapest, 20 - Deux membres du gouvernement slovaque, MM. Brody et Volesek sont arrivés ici où ils auront d'importants entretiens avec le gouvernement.
L'ENTRETIEN D'HIER A GALATZ
Bucarest, 20 - Le colonel Beck est arrivé à Galatz à 16 h. en compagnie de l'ambassadeur de Pologne à Bucarest et de celui de Roumanie à Varsovie. Il se rendit aussitôt à bord du yacht royal «Lucafarul» où il a eu un entretien prolongé avec le ministre des Affaires étrangères roumain et une audience de 3 heures avec le Roi. M. Beck est parti à minuit 45.

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES EN TCHECOSLOVAQUIE
Prague, 20 (A.A.) - On a remis hier à la presse le communiqué officiel suivant :
Etant donné qu'il ne fut pas encore possible de terminer les négociations avec les Etats étrangers au sujet de la délimitation des nouvelles frontières de l'Etat tchécoslovaque, il est impossible de convoquer l'Assemblée nationale dans le délai prévu par la constitution pour l'élection du nouveau président.
Le délai de quinze jours imposé par la Constitution pour le remplacement du Président de la République démissionnaire expirait hier.

Un communiqué publié hier soir précise que les deux ministres des Affaires étrangères ont procédé, dans un esprit confiant et amical, à un échange de vues sur toutes les questions internationales intéressantes des deux gouvernements.
Le colonel Beck a fait, dans la soirée, des déclarations à la presse roumaine.
Il a dit notamment qu'après le rattachement du district de Cieszcin à la Pologne, celle-ci n'a plus de revendications territoriales à faire valoir à l'égard de la Tchecoslovaquie et que les relations entre les deux pays sont satisfaisantes.

M. BENES EST TOUJOURS EN TCHECOSLOVAQUIE
Prague, 20 (A.A.) - Les bruits répandus à l'étranger que M. Benes aurait quitté la Tchecoslovaquie sont inexacts. M. Benes est actuellement en sa résidence de Sezimovousti, près de Tabor, où il se retirera le lendemain de sa démission.
Le congrès médical national a clôturé hier ses travaux

Byrouth, 20 - Le haut commissaire de France en Syrie recommande aux autorités des mesures de surveillance spéciales en vue d'interdire la contrebande des armes clandestines de la Palestine.
Jérusalem, 20 (A.A.) - Des effectifs britanniques de 2.000 hommes poursuivent leur avance à l'intérieur de la vieille ville. Les avis lancés hier matin par les avions ne furent pas toujours respectés et les troupes durent se servir de leurs armes.
On compterait neuf morts et quatre blessés graves.
La circulation est normale sur la route Jérusalem-Tel Aviv, qui est gardée par des patrouilles.

Le VIIe Congrès Médical National tenu hier 2 séances, l'une le matin, et l'autre, l'après-midi. Les congressistes ont fait des communications sur les questions figurant à l'ordre du jour. Puis l'on a délibéré sur celles qui seront débattues au prochain congrès.
La proposition de réunir le prochain congrès à Izmir a été rejetée; il a été décidé que les congrès de médecine se tiendront toujours à Ankara.
Le président, M. le Dr. Refik Saydam, prononça, ensuite, le discours de clôture dans lequel il exprima ses remerciements à Atatürk et formula en même temps des vœux pour la prompte guérison du Grand Chef.
Un thé a été offert, à 17 h., en l'honneur des congressistes, au Restaurant de la Ville.

UN APPEL AUX QUATRE PROTAGONISTES DE LA CONFERENCE DE MUNICH
Le Caire, 19 - Le congrès féminin islamique a terminé ses travaux en décidant d'adresser des télégrammes au Duce, au Fuehrer ainsi qu'à MM. Chamberlain et Daladier pour demander leur intervention en faveur du règlement de la question de la Palestine, comme ils l'ont fait pour la question des Sudètes.
L'envoi d'une pétition à S. M. le Roi Faruk a été aussi décidé ainsi que celui d'un message du Souverain Pontife, chef de l'Eglise chrétienne.

LE COMMERCE DU THE MONOPOLISE A TRIPOLI
Tripoli, 20 - A la suite de l'institution du monopole, le commerce du thé a été enlevé aux Juifs. Il en est résulté une réduction de 20 % sur les prix de détail.

Le Conseil des ministres anglais d'hier La ratification de l'accord anglo-italien sera soumise au Parlement vers la deuxième semaine de novembre

Le contrôle anglais sera prolongé en Palestine

Londres, 20 - Le Conseil des ministres qui s'est réuni hier matin sous la présidence de M. Neville Chamberlain, a duré 2h. 30. En raison de la durée de la réunion, on suppose que tous les problèmes les plus importants se trouvant à l'ordre du jour, ont été examinés.
Aucun communiqué officiel n'a été publié.

Le retour du « Premier » a eu pour effet de dissiper beaucoup de mauvais humeurs et a rouvert les coeurs à l'espérance.
Londres, 20 (A.A.) - Au cours de la réunion d'hier matin, il semble que le Cabinet approuve le rapport de M. MacDonald expliquant que l'on devait abandonner l'idée de partage de la Palestine. Il estime que le rétablissement de l'ordre doit obligatoirement précéder l'application de toute autre solution.

Le « Evening News » précise qu'avant la réunion au Conseil des ministres, M. Chamberlain avait eu un entretien d'une demi-heure avec lord Halifax. Le ministre des Colonies M. Malcolm MacDonald assistait aussi à la conversation.
D'après le même journal, la ratification du traité anglo-italien sera soumise au Parlement au cours de la deuxième semaine de novembre.

La première nécessité apparue est celle de prolonger la durée du contrôle anglais en Palestine, quitte à relâcher celui-ci dans le cas de réalisation d'un accord. Le Cabinet envisagerait, croit-on, la constitution d'un corps législatif composé d'Arabes et de Juifs prenant l'initiative de la plupart des lois et mesures administratives. La proportion actuelle entre les deux populations serait considérée constante et si les Arabes s'engageaient à respecter le statu quo, la libre immigration juive ne serait plus permise.

En ce qui concerne la Palestine, toute idée de partage aurait été abandonnée. L'immigration juive sera suspendue.
Il est question d'une Conférence à laquelle seraient appelés à participer des délégués arabes et juifs. Mais on ne dispose d'aucune confirmation officielle à cet égard.

Concernant la succession de Duff Cooper et de Stanley, on croit que la décision y relative serait annoncée vendredi.
Le Cabinet décida d'admettre en Angleterre un certain nombre de réfugiés venus de l'Allemagne et de l'Autriche en Tchecoslovaquie et se prononcera, la semaine prochaine, pour la mise en vigueur de l'accord anglo-italien, mais l'approbation du Parlement est nécessaire.

Le Conseil des ministres s'est également occupé de la question du registre national et de l'intensification du réarmement.
On note le changement d'attitude des journaux jusqu'ici nettement antiracistes. C'est le cas pour le « News Chronicle » qui constate que rien ne trouble la souveraineté de l'Italie en Ethiopie et que rien n'empêche l'Angleterre de reconnaître celle-ci.

Lord Halifax aurait présenté un rapport sur les efforts d'expansion économiques des Sudètes en Europe et les activités du Dr Funk à ce propos.
Il ne semble pas que l'accord commercial anglo-américain soit signé avant les élections américaines du mois prochain. Après la réunion du Cabinet, MM. Chamberlain et Inskip s'entretenirent au sujet du réarmement matériel et moral du pays.

Le « Times » publie un remarquable article de l'Aga Khan qui rend hommage à l'oeuvre de pacification des quatre puissances à Munich.
Commentant cet article du grand chef musulman, le « Times » précise qu'aucune prévention idéologique ne doit troubler le développement de la sagesse politique entamée par M. Chamberlain.

Dans l'ensemble on a l'impression que

L'arrivée du Président de la G. A. N. et des ministres

Le président de la Grande Assemblée Nationale M. Abdulhalik Renda, ainsi que tous les membres du gouvernement qui trouvaient encore à Ankara sont arrivés en notre ville par le train de ce matin.

donné la parole. Dans mon discours, j'ai parlé des liens culturels et scientifiques entre les deux pays, des nouveautés que j'avais constatées en Allemagne et de la sincérité de l'accueil qui nous avait été réservé.
Au congrès internationale de criminologie de Rome j'ai donné lecture d'un rapport basé sur la psychanalyse, concernant la personnalité des criminels et la caractéologie que l'on doit rechercher en eux. J'ai parlé tout particulièrement du Foyer de relèvement de l'Enfance, de la prison agricole de l'île d'Imrali et de notre lutte contre les stupéfiants. On a témoigné de sympathie envers notre délégation en me nommant parmi les vice-présidents honoraires du congrès. A la première section, le Dr. Ibrahim Zati a donné lecture d'un rapport sur les mesures à prendre contre la criminalité infantile.

Impressions de Munich et de Rome

DECLARATIONS DU DR. FAHRETTIN KERIM GOKAY

Le spécialiste pour les maladies mentales, le Dr. Fahrettin Kerim Gökay qui a représenté la Turquie aux récents congrès de Munich et de Rome a fait les déclarations suivantes au Yem Sabah:

« Au congrès européen des maladies mentales, à Munich, j'ai donné lecture d'un rapport sur la lutte contre les stupéfiants; il a été suivi avec un vif intérêt. Les représentants du gouvernement allemand et mes collègues m'ont prodigué leurs félicitations. Les journaux de Munich en ont parlé avec appréciation.
En outre, les Allemands ont témoigné d'une grande sympathie à notre égard.
Quatre réceptions officielles avaient été données en l'honneur des congressistes. A la première, c'est un Italien qui a parlé au nom des délégations étrangères, à la seconde, un Français, à la troisième un Belge. Lors du banquet offert par le gouverneur général de la Bavière, c'est à moi que l'on a

Plusieurs banquets ont été offerts aux congressistes. Le fait que l'on nous avait toujours réservé une place de choix à la table du ministre de la justice constituait un égard tout particulier à notre endroit. Nous sommes très heureux des impressions que nous avons rapportées du congrès et des résultats obtenus.

LE DEPART DE M. SUVITCH
Gênes, 20 - L'ambassadeur Suvitch est parti pour les Etats-Unis à bord du « Rex ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le VIIe Congrès de la médecine turque

M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

La médecine turque a eu aussi sa part des grandes valeurs créées par la Turquie Nouvelle dans tous les domaines. Il suffirait d'indiquer les congrès médicaux, dont le dernier se dresse sous nos yeux et qui constitue un témoignage vivant de ce que nous avançons. Le premier de ces congrès, s'était, croyons-nous, réuni en 1924. Nous nous rappelons qu'à cette époque, le Grand Chef revenait de Kastamonu où il avait réalisé la réforme du chapeau. Tout les congressistes allèrent à sa rencontre et le prirent pour ainsi dire, dans leurs bras. Pour ceux qui savent que l'École de Médecine a été, de tout temps un foyer de réformes en Turquie, il est impossible d'oublier ce spectacle.

Après la carrière militaire qui est, en somme, l'une des professions innées des Turcs, la médecine est l'une de celles où nos citoyens se sont le mieux distingués. Plus d'un siècle s'est écoulé depuis la fondation de la médecine en tant qu'art moderne, dans le pays. Et ce temps n'a pas été perdu. Telle était la raison pour laquelle nous semblions nous insurger contre l'impression que donnait la refonte de l'Université, la réorganisation de l'École de Médecine. Nous savions, en effet, que la médecine moderne turque existait depuis longtemps et nous ne pouvions supporter qu'on voulût la nier. La haute culture et les éléments nationaux qui en dérivent constituent la plus grande richesse d'un pays. Le rendement de l'Université qui devait être accru d'après les méthodes les plus modernes, ne fera que maintenir, avec encore plus de succès, la tradition de notre art médical national. Si nous nions le présent, ce qui existe déjà, nous ne pourrions jamais parvenir à la réalisation de nos objectifs.

Et voilà notre VIIe Congrès Médical : loin de créer seulement le présent, nous nous trouvons devant un fait dont nous pourrions toujours nous vanter à l'avenir. Et des éléments, que nous veillons à former toujours mieux, s'ajoutent sans cesse à la carrière médicale.

La médecine turque est une entité de valeur, mais parvient-elle à répondre aux besoins du pays ? Ça, c'est une autre affaire. Les besoins d'ordre sanitaire ne sont pas de ceux qui peuvent être satisfaits du jour au lendemain. Il faut, pour cela, une foule d'éléments, depuis le médecin jusqu'au pharmacien, à l'officier de santé et à la sage-femme. Et, en premier lieu, il faut surtout du temps. Il faut 6 ou 7 ans d'études supérieures pour former un médecin. Pourtant, malgré toutes ces difficultés, le gouvernement fait tout ce qui dépend de lui pour augmenter en un laps de temps aussi court que possible les éléments de santé dont nous avons besoin.

Nous sommes sûrs que, parmi ceux qui attestent toute l'urgence de ce besoin, il y a, en premier lieu, tous les médecins turcs qu'ils aient pu assister ou non au congrès. C'est qu'en effet, ces médecins savent mieux que quiconque les maux dont souffre le pays et auxquels il faut remédier.

Avant de terminer notre article, saluons, à l'occasion du VIIe Congrès, nos médecins, bons patriotes, comme les éléments les plus forts du régime d'Atatürk. Ainsi que nous l'avons dit, la Faculté de Médecine est un foyer de réformes. Pourquoi ? Sans doute parce qu'elle a le moyen de pénétrer la vérité par la science de la vie.

Tout intellectuel digne de ce nom, ne peut souhaiter que le meilleur régime pour lui et son pays. Sous le régime hamidien, les médecins et les étudiants de la Faculté ne demandaient, peut-être, qu'un régime humain. Ils ont vu, dans la République, la réalisation de leur idéal... Tout médecin de cœur doit s'estimer comme le gardien du nouveau régime.

Tels sont les citoyens qui composent le VIIe Congrès Médical réuni à Ankara. Nous leur souhaitons plein succès dans leur œuvre nationale, humanitaire et patriotique.

Les nouveaux groupements en Europe Centrale

Dans les commentaires qu'il consacre, dans le « Kurun » au voyage de M. Asim Us reproduit ensuite les rumeurs de Paris d'hier :

Suivant les dernières nouvelles de Varsovie, M. Beck, ministre des Affaires étrangères polonaises, est parti tout à coup pour Bucarest. Ce voyage a eu lieu à la suite d'un entretien entre le comte Ciano et le ministre de Roumanie à Rome. Le colonel Beck a été reçu à Galatz par le Roi Carol.

M. Asim Us reproduit ensuite les rumeurs au sujet des diverses propositions dont le colonel Beck serait porteur et conclut en ces termes :

La conclusion que l'on peut tirer de tous ces bruits qui circulent, c'est que la rupture de l'équilibre en Europe Centrale provoquée par les décisions de la Conférence de Munich a marqué le début d'une nouvelle activité politique. Elle se déploie autour de l'axe Berlin-Rome.

En tout cas, on attendra avec curiosité les résultats de l'entrevue de Galatz et leurs répercussions sur les divers centres politiques.

Le parti unique au Japon

Pour comprendre les nouvelles qui parviennent au sujet de l'établissement au Japon d'un parti unique, il faut, note M. Hüseyin Cahid Yalçın dans le « Yeni Sabah » connai-

tre exactement l'organisation politique de ce pays.

Le Japon est-il, suivant notre méthode européenne de classement, un empire constitutionnel et démocratique ou une dictature ?

En apparence, il y a au Japon un souverain, il y a des élections qui s'opèrent sur le modèle occidental, il y a un Parlement, il y a une Constitution. Mais si nous en concluons que le Japon est un gouvernement démocratique sur le type du gouvernement anglais par exemple, nous nous trompons fort. D'abord, la dynastie, descend des fils du Soleil « Amaterasu » et le souverain participe à la divinité. Cette seule qualité nous démontre que la monarchie japonaise n'est pas une monarchie démocratique et constitutionnelle telle que nous l'entendons.

Les élections sont libres au Japon. Le gouvernement n'intervient pas de façon sensible sur le vote. Mais cela n'a qu'une importance relative du point de vue du principe de la souveraineté populaire. En effet, on n'a pas accordé d'influence sur les affaires de l'Etat aux élus de la nation qui forment la Chambre des députés. Le Cabinet qui avait obtenu une grande majorité et la confiance des électeurs, a été renversé en 1936 par une révolte militaire. Le président du Conseil, général Ugaki, qui s'était assuré le concours des partis, a été empêché d'assumer sa charge par suite de l'opposition de l'armée.

Mais pouvons-nous dire que le Japon constitue une dictature ? Un journaliste américain l'avait dit dans un de ses articles. Aussitôt, un étranger qui vit depuis longtemps au Japon a répondu en lui mettant au défi d'indiquer un dictateur. D'aucuns disent que le Japon est une dictature sans dictateur. Mais alors, la formule n'a plus de sens à nos yeux et ne correspond plus à aucune des formes de gouvernement que nous connaissons.

Une longue expérience a enseigné aux peuples de l'Extrême Orient qu'il est plus avantageux, pour eux, de tenir secrète la source du pouvoir et de l'autorité. L'histoire du Japon est dominée toute entière par ce principe. Ou, plus exactement la vie et ses luttes ont créé au Japon un pareil principe.

On ne saurait dire qu'il n'y a pas de partis au Japon. Mais leur activité ne s'opère pas au sens que l'on donne en Europe à ce mot.

Dans ces conditions, il nous est assez malaisé de saisir le sens du « parti unique » dont la création au Japon est annoncée. Le parti unique est devenu, ces temps derniers, une mode, en Europe. Mais il est difficile d'admettre qu'un régime né, en un coin de l'Europe, à la suite du développement historique d'un pays déterminé et de sa structure politique et sociale propre, puisse donner de bons résultats dans un pays d'Extrême-Orient dont l'évolution a été différente et, en tout cas, s'est opérée dans le cadre de principes différents de ceux d'Europe. Le régime le meilleur pour tout pays est toujours celui qui dérive de son propre peuple, de ses propres expériences.

Après demain
Samedi 22 Octobre Matinée à 17 h. 30
au
THEATRE FRANÇAIS
Gala Concert
MAGDA TAGLIAFERRO
l'insigne et belle pianiste parisienne

L'INDUSTRIE DU JUTE

Le gouvernement a décidé, on le sait, la création dans le pays d'une industrie du jute. Les études effectuées par les soins du ministère de l'Economie ont démontré que la zone d'Antalya se prête tout particulièrement à cette culture. Le ministère a décidé de passer à l'action, dans ce but. Des mesures sont prises en vue d'initier la population à la culture du jute. Les cultivateurs bénéficieront de la protection spéciale de l'Etat. Ultérieurement une grande filature sera créée à Antalya, munie des installations les plus modernes, pour la production sur une grande échelle de sacs, cordes et ficelles.

LE SIAM COMMANDE DEUX CROISIEURS AUX CHANTIERS ITALIENS

Rome, 20.—Le ministère de la Marine du Siam vient de commander deux croiseurs aux Chantiers Réunis de l'Adriatique, ce qui marque la conclusion des pourparlers qui se poursuivaient depuis quelque temps entre le Gouvernement de ce pays et les représentants des Chantiers Italiens.

Comme on le sait, le Siam procède au renouvellement de sa flotte, et le lancement du premier torpilleur siamois construit dans les Chantiers de Montfalcone, remonte à 1935.

Depuis lors, onze unités ont été construites, leurs essais donnant pleine satisfaction aux techniciens de la Marine siamoise : 9 torpilleurs et 2 mouilleurs de mines. Ces navires, entièrement construits à Trieste, y compris leurs moteurs, représentent les créations les plus parfaites qui soient sorties des fabriques italiennes.

Les deux nouvelles unités, aux travaux desquels il sera procédé avec célérité, jaugeant environ 10.000 tonnes chacune, elles seront ce qui se fait de plus moderne en fait de constructions militaires. La mise en œuvre de ces navires aura lieu dans les Chantiers de San Marco, de renommée mondiale en fait de marine de guerre, et dont la réputation est établie dans le monde entier.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

UN NOUVEAU REGLEMENT DE LA CIRCULATION

Le développement des moyens de transport pose, avec une acuité accrue, le problème de la réglementation de la circulation. Dans tous les pays, les accidents se sont accrues dans une proportion effrayante et nulle part on n'a trouvé un moyen efficace pour les conjurer. Néanmoins, des règlements multiples et précis permettent au moins d'en atténuer les effets.

Le gouvernement vient d'élaborer à ce propos un projet de loi très détaillé. L'exposé des motifs qui accompagne ce texte rappelle les lois et règlements promulgués antérieurement et indique la nécessité qui s'impose de grouper leurs dispositions en une réglementation unique.

—Les statistiques dont on dispose, dit l'exposé des motifs, établissent que les accidents de la circulation n'ont fait que se multiplier, d'année en année, depuis 1934 et l'on constate qu'ils n'ont cessé d'être de plus en plus meurtriers.

On en avait compté 154 en 1934, puis 685 en 1935 et enfin 919 en 1936.

Le texte en question souligne aussi que la réglementation de la circulation a pris en Occident, le caractère et la portée d'une véritable science, des écoles ont été créées à cet effet, on l'on donne des cours à la fois théoriques et techniques.

Tous les piétons et les conducteurs de moyens de transport ou de communication de tout genre seront soumis tant aux dispositions de la nouvelle loi qu'à celles des règlements qui seront élaborés, sur la base de celle-ci, par les Municipalités à l'intérieur des centres urbains et par les vilayets, hors de ces centres.

La vitesse des autos et autobus sur chaque route sera fixée en fonction du nombre des virages et de leur contremarche, de la pente et de la route; on tiendra également le poids maximum que pourront supporter les ponts et autres travaux d'art se trouvant sur ces voies de communication.

Bref, il s'agit d'une véritable «Charte de la circulation» qui sera soumise lors de sa session prochaine à l'approbation de la G. A. N.

L'ASPHALTAGE DE L'AVENUE DE LA SUBLIME PORTE

L'avenue de la Sublime Porte a été complètement décapée et l'on a commencé à y verser une couche d'asphalte sur un lit de béton. Entretemps, les propriétaires des maisons situées le long de l'avenue ont été invités à raccorder au plus tôt les égouts de leurs immeubles au système de canalisation principal. C'est là une opération qui sera terminée en un ou deux jours, après quoi on pourra entamer les travaux définitifs d'asphaltage de la voie. La chaussée ne devra plus être éventrée ensuite sous aucun prétexte, pendant des années.

La comédie aux cent actes divers...

UN VOYEUR

Mlle Gina se disposait, l'autre soir, à se mettre au lit.

Dans sa petite chambre de jeune fille, du Dibek han (Tepebaşı) elle avait procédé lentement à sa toilette du soir. Elle s'était dévêtue et s'était admirée avec complaisance devant une psyché qui lui renvoyait l'image de ses formes juvéniles, au galbe parfait. Satisfait de cet examen quotidien, elle allait enfiler un pyjama lorsque, son regard s'étant porté vers la fenêtre, elle aperçut une paire d'yeux qui luisaient de concupiscence, dans l'ombre complice. Quelqu'un agrippé aux barreaux avait assisté à la scène.

Mlle Gina eut un cri de détresse où se mêlaient la surprise, l'indignation de sa pudeur virgine offensée. On accourut des chambres voisines.

Quant au «voyeur», soudain découvert, il jugea prudent de fuir. En se laissant tomber à terre du haut de son observatoire improvisé, il se blessa au front, ce qui était un commencement d'expiation. Mais des agents de police arrivaient, attirés par les appels de Mlle Gina qui, revenue de sa surprise, avait paru à la fenêtre et vouait l'indiscret à la vindicte publique. Notre homme se mit à courir à toutes jambes. Il ne courrait pas longtemps. Il a été saisi par des poignes solides et conduit au poste.

Là il a déclaré s'appeler Petro et être, depuis toujours, un admirateur fidèle de Mlle Gina. Effectivement cette dernière, qui entretemps s'était rhabillée en toute hâte et était revenue au poste pour faire sa déposition, déclara que l'individu l'incommodait en la suivant dans la rue avec une insistance suprêmement déplaisante.

Petro a été déféré, avec son dossier, au tribunal de Beyoğlu.

CHUTE MORTELLE

Vers 8 h. 30, l'avenue du quais Karaköy est très animée. C'est le moment en effet où les employés se rendent à leur bureau, les ouvriers à leur atelier. Tout à coup, des cris s'élevèrent au milieu de la foule. Un cercle se forma instantanément devant le Kefeli han.

L'ENSEIGNEMENT

POUR LA FORMATION DE PROFESSEURS DE LANGUES

Les examens d'admission aux cours devant être organisés à la Faculté des Lettres de l'Université pour la formation de professeurs destinés à l'enseignement des langues étrangères dans les Lycées et les écoles secondaires ont eu lieu présence d'un jury. Dix-sept candidats ont participé aux examens d'allemand, 55 à ceux d'anglais et 20 à ceux de français; sur ce total, 10 ont été reçus pour l'allemand, 19 pour l'anglais ainsi que tous les candidats qui s'étaient présentés pour le français. Il avait décidé d'admettre 20 élèves à chaque cours. Ce chiffre n'a été atteint que pour les seuls cours de français.

LES ASSOCIATIONS

LES REUNIONS CULTURELLES DE LA « DANTE ALIGHIERI »

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri » ont commencé lundi 17 et, à 19 h. Les inscriptions sont reçues le lundi et le jeudi, de 18 à 20 h., au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

LEÇONS DE CHANT ET SOLFÈGE AU HALKEVI DE BEYOGLU

De leçons de solfège et de chant choral sont données au Halkevi de Beyoğlu. Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'adresser, avec deux photos, à la Direction de ce Halkevi.

LES TRAVAILLEURS DE L'INDUSTRIE DES SPIRITUEUX

Savez-vous quelle est, de toutes les associations professionnelles de notre ville, celle qui groupe le moins de membres ? Celle des travailleurs des fabrications de spiritueux. L'association a été fondée le 25 février 1928. Elle comptait 614 membres, mais 102 d'entre eux n'ont pas renouvelé cette année-ci leur inscription.

La production du cognac est devenue un monopole entre les mains de l'Administration du Monopole des Spiritueux. Par contre, il y a une douzaine de firmes qui continuent à produire du raki et 6 ou 7 qui produisent du vin. Le personnel des Monopoles n'est pas inscrit à l'association.

Le budget annuel de celle-ci s'élève à 1000 Ltq. par an; elle a consacré cette année 340 Ltq. aux frais de l'hôpital des artisans et 55 Ltq. à des secours divers à ses membres.

LES MUSEES

L'EXPOSITION D'HISTOIRE TRANSFEREE A ANKARA

L'exposition d'histoire qui avait été organisée au palais de Dolmabahçe, lors du dernier Congrès de l'histoire turque, sera transférée à Ankara. A cet effet elle a été fermée au public à partir d'hier.

LA VIE ARTISTIQUE

L'exposition du peintre Sava Ivanoff au Halkevi de Beyoğlu

Le vernissage de l'exposition du peintre Sava Ivanoff a eu lieu hier au Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı.

S'il fallait exprimer une impression d'ensemble au sujet de ces quelque 65 toiles offertes, sous l'égide des maisons du peuple, à l'admiration des amateurs d'art de notre ville, nous devrions rendre hommage à l'extrême luminosité qui constitue leur trait commun. C'est bien le soleil d'Orient éclatant, qui y triomphe, dans toute l'ardeur de ses rayons. L'atmosphère qui entoure les constructions — monuments imposants ou humbles maisons des vieux quartiers d'Istanbul — a bien cette transparence, cette fluidité à laquelle nous sommes habitués.

En certaines toiles, le soleil joue d'ailleurs d'assez mauvais tours au peintre : cette mer d'un bleu de cobalt, agressif, uni, sans un reflet (No 18) fera crier au scandale, à la mauvaise chromo. Ces rochers édentés et bizarres (No 54) surgissent également, d'une mer aux teintes violentes.

Mais toutes les toiles n'ont pas les mêmes stridences. Il y en a, au contraire, où le peintre a réussi des effets attachants de clair obscur.

Admirez les plans successifs de ce tranquille quartier d'Istanbul (No. 34). Les maisonnettes et la ruelle qui occupent le devant de la toile sont baignées par une ombre légère, projetée par un immeuble plus élevé. Puis, à travers une trouée, voici un flot de lumière crue qui noie tout le paysage. Au delà, dominant tout le paysage, la masse d'un bleu irisé d'une mosquée qui s'estompe dans un halo, imposante et légère à la fois. Il y a là une gradation, une gamme de teintes qui charment.

Le turbé de Barbaros (37) est traité dans la même note discrète.

Retenons aussi, au hasard, une ruelle turque pleine de caractère et de pittoresque (No. 24), une marine qui présente des reflets chatoyants de mahomes bariolés dans l'onde calme, un marché en plein air au pied de l'aqueduc de Valens (45) qui offre un singulier relief.

Il nous faut dire un mot aussi du dessin de M. Sava Ivanoff, à la fois précis sans être fouillé, exact sans excès de recherche, subordonné aux effets de couleur et les servant avec intelligence mais néan-

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Les langues étrangères

Les journaux annonçaient, l'autre jour, que le ministère de l'Instruction Publique avait pris l'initiative d'assurer à nos écoles des professeurs enseignant les langues étrangères. Lesdits professeurs apprendront en Turquie une langue étrangère et les méthodes d'enseignement, puis se rendront dans le pays où l'on parle la langue qu'ils ont apprise afin de compléter leurs connaissances.

Nous avons lu une autre nouvelle dans les journaux il y a deux jours : « La commission de docents réunie sous la présidence du recteur de l'Université (si la nouvelle est fondée) n'a pas jugé opportun de faire doubler la classe aux étudiants ayant échoué à l'épreuve de langues étrangères.

Elle a par conséquent décidé de faire passer de cours les étudiants qui auraient dû doubler leur classe à condition, toutefois, qu'ils continuent à suivre les cours de langues étrangères.

Il y a bien une raison qui nous fait mettre l'une après l'autre ces deux nouvelles. Les familles turques ont considéré de tout temps comme un besoin, un peu exagéré, de faire apprendre immanquablement une langue étrangère à leurs enfants. Les enfants s'efforcent pendant des années dans les lycées à apprendre une langue étrangère et terminent leurs études sans cependant parvenir très souvent à traduire une dépêche de journal.

Nous savons tous pertinemment que la responsabilité incombe aux méthodes d'enseignement des professeurs. Aussi est-ce dans ce but que le ministère de l'Instruction Publique trouve indispensable, et cela avec raison, d'avoir en premier lieu sous la main des spécialistes pour l'enseignement des langues étrangères.

Il est presque impossible, pour un intellectuel turc, de pouvoir maintenir son niveau intellectuel élevé, voire moyen, sans apprendre une langue étrangère. Et cela jusqu'au jour où notre Université, nos publications et nos bibliothèques seront complétées. Ce sont notamment les universitaires qui ne pourront continuer à développer leur capacité et leur spécialité sans recourir aux sources étrangères. Ce n'est pas là une chose qu'on voit chez nous seulement, au contraire, un grand nombre d'autres pays sont dans le même cas.

On sait combien les Américains du Nord se confinent dans leur pays. Cela n'empêche qu'ils apprennent l'espagnol afin de devenir des hommes

moins robuste et net. L'exposition comporte aussi quelques portraits — dont un d'Atatürk. Mais M. Sava Ivanoff est surtout un paysagiste.

L'exposition demeurera ouverte au public jusqu'au lundi 31 courant.

G. P.

CRISE DE MODELES

Est-ce excès de pudeur ? L'Académie des Beaux-arts a beau publier des avis, dans les journaux, pour demander des jeunes filles disposées à poser comme modèles, les candidates sont rares. Pourtant le salaire est bon : le « travail » dure 4 à 5 heures par jour ; il consiste en poses d'une demi heure coupées par 15 minutes de repos. En échange de quoi, on reçoit 150 à 200 prts. C'est là, à peu près, le tarif en vigueur en Europe. Or, en France par exemple — note l'« Akşam » — les modèles abondent et les femmes se sont fait une véritable profession de poser pour l'ensemble ; elles se soumettent d'ailleurs à un régime spécial, font du sport, se couchent tôt, etc. En effet, on exige d'elles une immobilité prolongée qui suppose un équilibre parfait des nerfs.

Détail curieux : alors qu'il y a pénurie des modèles féminins les hommes disposés à poser affluent à l'Académie. On n'en a besoin de 4, de façon que l'on a l'embaras du choix. Par contre on éprouve beaucoup de difficultés à recruter la douzaine de femmes qui sont indispensables pour les cours des 8 ateliers de peinture et 6 ateliers de sculpture de l'Académie.

A ce propos, l'éminent et actif directeur de cette institution a déclaré à l'« Akşam » que la beauté n'est pas une condition indispensable pour les modèles.

— Si laid ou si disgracieux que soit un corps, l'artiste y trouvera toujours un détail intéressant. Seulement, il est indispensable que le premier modèle offert à un jeune peintre, à ses débuts présente une harmonie complète de ses formes. C'est à ce prix seulement qu'il ressentira l'émotion sacrée du beau ; la laideur, pour être comprise, exige d'ailleurs plus de culture. La laideur livre difficilement un secret.

Une des raisons de la rareté des modèles réside dans le fait que leurs services ne sont requis qu'à l'Académie. Il n'y a pas d'ateliers privés où ces demoiselles puissent trouver aussi du « travail ». Dans ces conditions, le métier ne rapporte pas...

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

complets, tant au point de vue des affaires qu'intellectuel, car tout le Sud du nouveau monde parle cette langue.

Nous ne sommes pas contre les décisions de cette commission de docents. Nous ne trouvons, cependant, pas juste que l'on parle d'un besoin en second lieu. Pour certaines Facultés surtout la connaissance d'une langue étrangère vient au premier plan.

Peut-on prétendre que la spécialité en chimie pourrait jamais se développer grâce aux sources turques ? Une pareille prétention ne serait juste ni en ce qui concerne notre pays, ni tout autre balkanique ni plus de la moitié des pays de l'Europe.

Nos lecteurs apprennent la situation mondiale grâce à nos rédacteurs connaissant des langues étrangères et suivent partant les publications des autres pays. Ceux parmi nos lecteurs qui connaissent une langue étrangère savent sans doute combien de lacunes il y a lieu de combler à ce propos.

Nos relations de toutes sortes se développent avec l'Occident. Ceux qui ne peuvent s'y faire comprennent dans une des deux ou trois langues usitées ne parviennent à réussir qu'à moitié dans les questions les plus simples et sont condamnés à se laisser concurrencer par ceux qui sont en contact direct avec ce monde.

Le Japon a pu progresser grâce à la langue anglaise. Un Japonais qui ne savait l'anglais il y a un demi siècle ne pouvait être considéré comme un intellectuel.

Tout le monde est bien d'accord sur ces principes. La question est d'avoir une meilleure conception en ce qui concerne le besoin d'apprendre et la méthode d'enseignement.

Nous verrons qu'il n'y a pas là non plus de différend, d'une part grâce à l'initiative radicale du ministère de l'Instruction Publique et de l'autre plus particulièrement, grâce à la discipline sans relâche de notre Université.

FALIH RIFKI ATAY

LES LOGES MAÇONNIQUES EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague, 19 — Le « Poledni List » publie une lettre confidentielle adressée par la centrale maçonnique tchécoslovaque aux membres des Loges, dont il résulte que la dissolution de celles-ci est fictive.

CONTRE LE COMMUNISME EN FRANCE

Paris, 19 — Un pacte anti-communiste a été conclu entre le parti populaire français et l'Union militaire française pour détruire le communisme dans son esprit et dans son organisation, étant donné qu'il est soumis à une autorité étrangère qui le soutient financièrement.

CONTE DU « BEYOGLU »

LE TICKET

Par CATHERINE KONING-SISOS

— Eh bien ! montre-le ce ticket. — Attends. — Montre-le. — Mais attends donc, tu vois bien que je cherche. Ironique, M. Anselme regardait sa femme continuer ses investigations et d'une voix douceuse qui cachait mal une immense colère : — Il serait infiniment plus juste de dire que tu fais semblant de chercher... Lasse de ses vaines tentatives, Mme Anselme se laissa choir sur la chaise la plus proche et éclata en sanglots. Depuis deux ans, le ménage Anselme était, comme disent les commères, « un ménage tout miel et tout sucre ». Un ménage modèle, affirmaient leurs amis, un tantinet envieux de ce bonheur sans mélange, mais bien obligés de se rendre à l'évidence ou du moins de se fier aux apparences... peut-être... Depuis ces derniers mois, cependant, M. Anselme manifestait à l'égard de sa jeune femme — elle avait vingt ans de moins que lui — une jalousie aussi violente qu'inhabituelle. Et c'étaient soupçons sur soupçons, questions, interrogatoires serres qui mettaient au supplice les nerfs exacerbés de la jeune femme, parfaitement innocente d'ailleurs de tout ce dont Othello de mari l'accusait. Ce lundi, en rentrant de son bureau, M. Anselme était expert-comptable, la scène quotidienne avait débuté par de brusques reproches aussi absurdes qu'injustes sur l'emploi du temps d'Adeline Anselme pendant cette journée du lundi. Or, M. Anselme savait pertinemment que, chaque lundi, sa femme allait à Boulogne-Billancourt passer la journée chez sa mère. Ne s'avait-il pas maintenant de lui demander toutes les semaines de rapporter son ticket de métro — ce ticket dûment timbré et daté, preuve palpable de la véracité de ses dires ! Hélas ! Trois fois hélas ! Malgré ses recherches désespérées, la jolie Adeline n'arrivait pas à trouver ce journal et cet irréfutable témoignage de sa bonne conduite. Elle avait eu beau retourner les poches de sa jaquette, secouer ses gants et vider fiévreusement son sac sur la table en jetant à la volée poudrier, peigne et rouge à lèvres, le petit ticket rose était resté parfaitement introuvable... et devant l'œil ironique et le sourire narquois du triomphant Achille Anselme, la pauvre petite épouse restait sans voix, effondrée et sanglotante. Lorsque M. Anselme esquissa dans l'air un geste qu'il eût voulu majestueux, elle poussa soudain un cri de victoire : — Ah ! je sais ! Je sais... Le bras levé retomba sur le ventre qui commençait à bedonner, et M. Anselme fronça les sourcils : — Que sais-tu ? Ton étourderie est la base de... La voix claire d'Adeline arrêta net les grandes phrases prévues : — Je l'ai donné au petit garçon. — Quel petit garçon ? — Le petit garçon qui était avec le monsieur... Evidemment, coupa-t-il rageusement, un petit garçon n'est pas seul dans le métro, quoique avec l'incoscience des parents d'aujourd'hui !... ajouta-t-il en levant les yeux au ciel. Adeline se leva d'un bond, pivota sur ses hauts talons, sauta sur son sac, se poussa à la volée, refit l'arc harmonieux de ses lèvres et remit sa jaquette. Elle posa sur ses cheveux blonds un minuscule plateau de paille bleu marine surmonté d'un jacinthe rose — édifice auquel la mode donnait le nom de chapeau — et décréta d'une voix sans réplique : — J'y vais. — Mais où ? fit Achille, éberlué. — 70, avenue Mozart, chez M. Duval. — Mais ?... Comment ?... — Le petit garçon répétait tout le temps son nom et son adresse : « Pierre Duval, chez son oncle, 70, avenue Mozart. » — Enfin, m'expliqueras-tu ? — Je lui ai donné mon ticket pour jouer au contrôleur, son oncle allait lui acheter une panoplie. Et péremptoire, trois centimètres de voilette en tulle baissés sur ses yeux bleus de poupée, elle répéta : — J'y vais... et planta là le gros Achille éperdu qui rongea son frein, éperdu de jalousie, en l'attendant. Elle ne revint qu'à neuf heures du soir au conjugal domicile du boulevard Voltaire, triomphante et le ticket sauveur dans la main. Non moins triomphant, M. Anselme se félicita de voir une fois de plus que son système d'autorité maritale avait du bon et qu'il était excellent de tenir d'une main aussi ferme les rênes de son ménage lorsqu'on avait pour femme une aussi jeune créature qui... sans cela... sait-on jamais ?... Sur de lui, il se rengorgeait fier de sa méthode. Faut-il ajouter qu'il eut tort et qu'il fit lui-même son propre malheur ? L'« oncle » était beou garçon... Adeline avait le cœur tendre... Et, en fin de compte, les femmes, n'ont-elles pas toujours le dernier mot ?

CHRONIQUE DE L'AIR

Les études et recherches allemandes dans le domaine de l'aéronautique

Les études et recherches allemandes sur l'aéronautique qui ont commencé en 1912 avec la fondation du « Verein Deutsche Versuchsanstalt für Luftfahrt » (Institut allemand d'études et de recherches sur l'aéronautique) ont traversé après la Grande Guerre une période désastreuse. Alors que, dans les autres pays à navigation aérienne développée, on dépensait des sommes immenses pour l'organisation et le développement des recherches aéronautiques, on ne disposait en Allemagne que de moyens insignifiants pour ce but ; la fondation de nouveaux instituts de recherches était chose impossible, car les moyens disponibles ne suffisaient même pas à l'entretien de quelques instituts existants et à leur adaptation aux besoins nouveaux.

L'OFFICE TECHNIQUE

DE L'ARMÉE DE L'AIR

La réorganisation de la navigation aérienne en Allemagne depuis 1933 a été suivie de près par l'extension des études et recherches aéronautiques et de la science de l'aéronautique. Aujourd'hui, toutes les mesures à prendre dans le domaine des recherches scientifiques et techniques sont étudiées et décelées par un organisme central, en l'occurrence un département spécial de l'office technique de l'armée de l'air sous la direction du général Udet. C'est ce département qui désigne dans les grandes lignes techniques les travaux de recherches, assure les moyens financiers, met à la disposition le personnel nécessaire et qui dirige l'organisation. Il existe en Allemagne de nombreux instituts importants chargés des travaux de recherches proprement dits dont le principal est la « Deutsche Versuchsanstalt für Luftfahrt ». Treize instituts de recherches importants à Berlin-Adlershof, Hambourg et Munich, fonctionnent sous la direction de cette institution. Il faut citer aussi l'institut de recherches aérodynamiques de Goettingen qui a acquis une réputation mondiale par ses travaux dans le domaine de l'aérodynamique ainsi que le « Deutsches Forschungsinstitut für Segelflug » (Institut de recherches allemand pour le vol sans moteur) à Darmstadt.

QUELQUES INITIATIVES DU MARECHAL GOERING

Les deux organisations modèles des recherches allemandes de l'aéronautique, la « Deutsche Akademie für Luftfahrtforschung » (Académie allemande pour les recherches aéronautiques) et la « Lilienthal-Gesellschaft für Luftfahrtforschung » sont dues à l'initiative personnelle du ministre de l'air allemand, le maréchal Goering, et ont été fondées lorsqu'on eut reconnu que l'échange de expériences sur la base d'une collaboration scientifique et technique joue un rôle considérable. La Deutsche Akademie für Luftfahrtforschung est une assemblée de savants, dont les travaux basent moins sur les besoins techniques de la navigation aérienne que sur le génie créateur des membres.

La « Deutsche Akademie für Luftfahrtforschung » est absolument indépendante de la « Lilienthal-Gesellschaft für Luftfahrtforschung ». La Lilienthal-Gesellschaft qui est placée sous le protectorat du maréchal Goering, s'occupe, dans 8 comités et 9 groupes professionnels, de tous les problèmes de l'aéronautique, à l'exception de la météorologie aéronautique, des problèmes techniques de la défense anti-aérienne et du droit aérien. La règle principale demeure l'échange continu d'expériences entre les recherches scientifiques et la pratique. L'assemblée générale des deux organisations qui commença le 12 octobre 1938, rendit manifestes l'importance de ces travaux qu'elles ont fournis et la réputation dont elles jouissent auprès des experts étrangers en matière d'études et de recherches aéronautiques.

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs par

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS TRITON vers le 18 Oct

STELLA 22 Oct

Vie économique et financière

La signature du nouveau traité de commerce turco-italien



L'Ambassadeur d'Italie, S.E. M. de Peppo en conversation avec M. Menemencioglu, (en haut). — Le secrétaire général aux Affaires Etrangères turc apposant sa signature au bas du traité commercial italo-turc.

On sait que ce pacte entre en vigueur le 1 novembre 1938 et expire le 30 juin 1940. Il sera automatiquement prolongé si l'une des parties contractantes ne le dénonce pas par un préavis de trois mois. Le traité comprend deux listes de marchandises dont l'une — celle italienne — est destinée à remplacer le régime général des importations turc au cas où celui-ci serait modifié ou aboli. L'Italie accorde à la Turquie une liste de contingents atteignant un plafond de 230.000.000 de livres, le plafond total des échanges s'élevant à un peu moins de 450.000.000 de livres. Le clearing demeure tel qu'il avait été conclu lors du dernier traité commercial mais est également étendu aux possessions méditerranéennes de l'Italie — l'île de Libye — pour un montant de 6.000.000 de livres. On espère arriver assez facilement et dans un proche avenir à une balance égale dans le clearing italo-turc. Un comité mixte italo-turc sera créé pour veiller au maintien de l'équilibre des paiements. Tout achat d'une quelconque marchandise sera soumis au clearing.

La Semaine économique Revue des marchés étrangers

NOISETTES

Le marché continue à être ferme dans ses lignes générales sauf à Marseille où les prix sont à la hausse (noisettes turques). Aucun changement de prix à Londres. Hambourg enregistre une légère baisse sur les Noisettes qui sont passées de Lit 1120 à 1095.

A Marseille les Giresun décortiquées ont gagné Frs 5-4, les Levant Frs 4, Frs. 215 — 214. Fermes les Noisettes à Lit 1100.

AMANDES ET NOIX

Hambourg et Marseille ont freiné certains mouvements de baisse manifestés la semaine passée.

TENUE FERME

Les noix italiennes ont sensiblement reculé à Hambourg. Sorrente Lit. 425 — 385. Ordinaire Lit. 365 — 320.

Aucun changement sur les prix des noix turques ainsi que sur ceux de marchandises roumaines et espagnoles.

PISTACHES

Aussi bien pour livraison immédiate qu'à terme, les pistaches italiennes sont cotées à 2.700 livres à Hambourg.

A Marseille, les marchandises turques ont gagné 1 point. Avec coque. Frs 23; sans Frs. 41. Ferme les pistaches italiennes Lit 27 (décortiquées).

FIGURES

Des trois marchés de Londres, de

Hambourg et de Marseille, c'est encore celui-ci qui présente — et cela pour tous les articles — le plus de fluctuations.

Prix stables à Hambourg. On enregistre quelques mouvements de baisse à Londres assez peu importants. Les Izmirs 8 Ozs 4 Crowns sont passées de Sh 48 à Sh 67.

En hausse, à Marseille, les figues turques. Lerida 5 Cr. Frs 34 (boîte); lerida 6 Cr. Frs 37 (boîte).

Les figues d'origine grecque présentent le phénomène contraire. Kalamata panier Sh. 27, boîte Sh 35. Fermes les autres qualités.

BLE.

Faibles changements à Liverpool où l'on a cependant commencé à coter le blé pour échéance mai.

Octobre Sh. 5.1; Décembre Sh. 4.9; Mars Sh. 4.8, Mai Sh. 4.8 1/4.

Liverpool, depuis quelque temps, se maintient dans des limites presque toujours égales. Les prix sont relativement bas.

MAIS.

Le marché est à la hausse à Liverpool. Pour cette céréale les prix sont peu élevés.

Octobre Sh. 23 7/8; Novembre Sh. 23 Décembre Sh. 22 3/4. Marseille est franchement à la baisse en ce qui concerne le maïs d'outre-Atlantique.

Advertisement for the film 'UNE NATION EN MARCHÉ' by Frances Dee and Joel Mac-Crea, featuring a large image of the film's title and promotional text.

La Plata jaune Frs 119-116; Cin-quantini rouge Frs 150-145. AVOINE. Hambourg accentue son mouvement régressif des prix. Unclipped Sh 100 /—Clipped Sh 103. MILLET. Londres vient de faiblir d'une manière brusque pendant 1 Shilling. Sh 17/6, 16/6. Le disponible de La Plata a également reculé de un point à Anvers. Frs bgs. 70. ORGE. Le marché des céréales est peu ferme cette année-ci. Les mouvements de hausse vite freinés se résolvent à chaque fois par une baisse. Les deux tendances évoluent toutefois dans un cadre plutôt limité. Prix bas mais relativement stables.

Le marché de la laine de Londres est stable pour la marchandise turque. Faible la laine de Syrie. Alep blanc d. 11 1/2, gris 8 1/2. Tendance plutôt faible à Marseille. Anatolie Frs 7 — 7.50; Thrace Frs 8-8.50, Alep Frs 7.50 — 8. SOIE ET COCONS DE SOIE. Le mouvement de hausse enregistré la semaine passée à Lyon s'est quelque peu stabilisé avec encore de faibles tendances haussières sur les prix de la soie des Ardennes et japonaise. En baisse la soie de Canton. COTON. Tendances diverses. Partagées à Liverpool, faible à Bombay. Les marchés sont à la hausse à Alexandrie, à New-York et surtout à Brême.

Londres l'orge de La Plata est passée de Sh 18 à 17/9. La même marchandise a perdu 2 points à Anvers Frs bgs 70. L'orge marocaine cote Frs 126.50-127 à Marseille contre 129 — 129.50 le 4/10. Prix stable à Hambourg. HUILES D'OLIVE. Aucun changement de prix à Hambourg et à Marseille. VALLONNÉE. Hambourg enregistre une baisse de 2 livres sur le prix de la vallonnée quel que soit son pourcentage de tanin. 45 0/0 Lstg. 70; 42 0/0 Lstg. 66. RAISINS. Tendance générale du marché stable. Les raisins de Californie « National Thompson » ont cependant haussé de Sh 3. Sh. 35/— La marchandise d'Australie Crown No 4, cote Sh. 38/— 42. contre 40/— — 46/—.

Le clearing demeure tel qu'il avait été conclu lors du dernier traité commercial mais est également étendu aux possessions méditerranéennes de l'Italie — l'île de Libye — pour un montant de 6.000.000 de livres. On espère arriver assez facilement et dans un proche avenir à une balance égale dans le clearing italo-turc. Un comité mixte italo-turc sera créé pour veiller au maintien de l'équilibre des paiements. Tout achat d'une quelconque marchandise sera soumis au clearing.

La Cire d'Orient est à la hausse à Londres. Turquie Sh. 79/6 — 83/—; Calcutta Sh. 80/— — 85/—.

On apprend que le gouvernement prépare un nouveau plan industriel No 4. On sait qu'une partie des fabriques et installations prévues par le second plan quinquennal industriel ont été réalisées à la faveur des plans Nos 2 et 3. Le plan No 4 a trait aux entreprises restantes. Les industries pour l'exploitation des produits de la mer et les industries des produits alimentaires ont une part prépondérante dans ce nouveau plan.

Algérie moutons Frs 775-825, chèvrres Frs 14. MOHAIR ET LAINE. Le mohair de Cap assez faible ces derniers temps se reprend. Bradford le cote à d. 68, contre 10 1/2 précédemment. Le mohair turc est à d. 23.

On remarque ces derniers jours une grande migration de poissons qui descendent de la Mer-Noire en direction de la Marmara. C'est notamment des palamides dont la pêche est très abondante. On les transporte aux halles de poissons et elles sont vendues au prix de 4-6 prts la paire. Treize motors-boats hellènes et 5 bateaux italiens sont arrivés dans notre port pour acheter du poisson.

Advertisement for Adriatica shipping line, featuring a large image of a ship and a detailed table of routes, departure times, and destinations.

Advertisement for Deutsche Orientbank and Dresdner Bank, listing branches in Istanbul, Galata, Bahçekapi, Izmir, and Cairo, along with contact information.

CHEZ NOS VOISINS BALKANIQUES

Nouvelles d'Albanie

BLE DE SEMENCE

Tirana, octobre. — Le Gouvernement royal animé du désir d'améliorer l'état actuel de l'agriculture vient d'acheter à l'étranger 10.000 quintaux de blé de semence qui sera distribuée aux agriculteurs moyennant une modeste contribution.

LE CONSEIL DE ZOOTECHE

Le Conseil de zootecnie qui comprend cinq vétérinaires et cinq agronomes ont dernièrement des réunions au ministère de l'économie nationale, au cours desquelles on a abordé l'étude et la solution des différents problèmes concernant la zootecnie. A la suite de ces réunions, le Conseil adopta une série de mesures dont le but consiste à réglementer d'une façon minutieuse l'élevage, la nourriture, la zootérapie et l'exportation du bétail.

LES FOIRES DE BARI ET DE SALONIQUE

L'Albanie a participé aux Foires de Bari et de Salonique ; à cette occasion, on construisit deux pavillons où furent exposés les différents produits albanais destinés à l'exportation. Il est à noter avec satisfaction que certaines spéculations comme les porte-cigarettes et ouvrages d'argent ciselés obtinrent un grand succès.

« 10 ANNEES DE MONARCHIE »

A l'occasion du dixième anniversaire de la proclamation de la monarchie, a été publiée un ouvrage intitulé « 10 années de monarchie » et qui met en relief la grande œuvre d'assainissement accomplie en Albanie depuis l'établissement du régime monarchique.

LA SUPPRESSION DES NOMS PROPRES D'ORIGINE ETRANGERE

Le Journal Officiel publie la décision du Conseil des ministres visant la suppression de tous les noms propres des villes et villages qui sont d'origine étrangère et leur substitution par des mots d'origine albanais. La liste contenant ces récentes modifications a déjà fait l'objet d'une publication.

LA NOUVELLE ROUTE ASPHALTEE DURRES - TIRANA

Les travaux concernant la construction de la nouvelle route asphaltée devant relier la capitale au port de Durres continuent activement ; plus de 900 ouvriers participent d'une façon quotidienne à la construction de cette nouvelle route panoramique qui sera la plus moderne du pays et dont le trajet raccourcit considérablement le parcours.

L'AIDE A L'AGRICULTURE

L'Albanie comprenant en majeure partie une population agricole, les efforts du Gouvernement Royal tendent tout naturellement à rendre plus prospère l'agriculture et par là-même à accroître la richesse nationale du pays. Ce faisant, le Ministère de l'Economie Nationale a décidé la création d'un fonds de 20.000 frs destiné à aider, sous forme de prêts à intérêt réduit, les éleveurs désireux de perfectionner leurs étables en y faisant construire des installations modernes. Par ailleurs, pour rendre plus efficace la lutte engagée contre les maladies épidémiques et tout particulièrement la distomatose, les organes compétents distribuent aux paysans des drogues au prix de revient.

Il est à souligner qu'au cours de ces dix dernières années, la mortalité dans le bétail qui avait atteint 16% va en diminuant et on peut même affirmer que l'épidémie infectieuse qui est cependant répandue dans les régions balkaniques n'existe presque pas en Albanie.

Rappelons également que l'élevage constitue pour le pays un capital des plus précieux ; le nombre du bétail (gros et menu) atteint le chiffre important de 6.500.000 et représente une valeur commerciale de 100.000.000 frs or.

Les Juifs dans le monde

Une statistique intéressante

De « *Ditosa della Razza* » :

Suivant les informations du bulletin officiel du Bureau des Statistiques d'Allemagne, les Juifs répandus dans le monde entier sont au nombre de 17 millions. Il s'agit, bien entendu, non des Juifs de race, mais des Juifs de religion, aucun pays ne disposant de données sur sa population juive d'après la race. En attendant que ces chiffres soient connus (et on est en train de les élaborer en Italie et en Allemagne) il est intéressant de jeter un regard sur les données recueillies par le bureau ci-dessus. Comme on le précise dans cette publication, les chiffres en question sont très approximatifs, non par suite d'un défaut de la méthode appliquée mais en raison de la diversité de caractère et du degré d'authenticité des sources utilisées qui sont les unes officielles et les autres privées.

Ces 17 millions de Juifs, représentant 0,8% de la population mondiale, se distribuent à travers les 5 continents de la façon suivante :

Europe 10.270.000 (60,4) ; Amérique 5.110.000 (30 %) ; Asie 939.000 (5,5 %) ; Afrique 666.000 (3,9 %) ; Australie 30.000 (0,2 %). Cette répartition, si elle est demeurée à peu près inchangée pour les derniers continents, durant les 50 dernières années, a subi par contre de très grandes variations en ce qui concerne les deux premiers. En effet, 90 % des Juifs du monde entier avaient leur résidence en Europe en 1880. Entretiens, l'attraction exercée par le nouveau continent était si forte, qu'elle fit passer le pourcentage des Juifs d'Amérique de 3,3 à 30%, alors que celui de l'Europe baissait à 66%. La population des Juifs par rapport à la population totale est à peu près la même en Europe et en Amérique (respectivement 1,95 et 1,92 %) tandis qu'en Afrique on ne compte que 0,44% de Juifs, en Australie 0,28% et en Asie 0,08 % de la population totale.

Les données sur ses pays de plus grande pénétration hébraïque sont réunies dans le tableau suivant :

Si l'on réunit par une ligne idéale les quatre villes Leningrad, Riga, Vienne, Rostov, on obtient un territoire de forme quadrangulaire qui contient environ 8 millions de Juifs, soit près de la moitié des Juifs du monde entier et 80 % des Juifs d'Europe. Les causes déterminantes de cette agglomération sont recherchées dans la fertilité et la prospérité antiques de ces terres — cause également valable pour la seconde zone de grande densité relative juive, sur les deux rives du Rhin, de la Suisse jusqu'à la Hollande et l'Angleterre.

Tout le monde sait que les campagnes et ces petits centres ont toujours constitué une zone peu fertile pour les activités juives. En effet, partout on cite comme une curiosité les parcs communs où les Juifs se livrent à l'agriculture. Par contre, les grandes villes, et si possibles les capitales, ont constitué toujours et partout leurs milieux préférés. A titre de confirmation de cela on cite le fait qu'à Vienne habitaient 91,9% de tous les Juifs d'Autriche, à Copenhague 92,2% de tous ceux du Danemark, à Londres 68,8% de ceux d'Angleterre, à Sofia 53,3% de ceux de Bulgarie, à Budapest 52,2 % de ceux de Hongrie et à Berlin 31,9% de ceux d'Allemagne. Le plus grand centre juif est actuellement New-York avec 2,5 millions de Juifs, soit 15% du total des Juifs du monde entier. Un habitant sur quatre de cette ville est juif ; dans les quartiers de Brooklyn et New-York, un habitant sur deux.

Voici d'ailleurs un tableau des grandes villes ayant la plus grande population juive :

	Nombre de Juifs	Sur 100 habitants	% du total
New-York	2.500.000	22,9	14,7

Varsovie	353.000	29,9	2,1
Chicago	325.000	9,6	1,9
Philadelphie	275.000	14,1	1,6
Londres	234.000	2,7	1,4
Budapest	232.000	16,3	1,4
Lodz	202.000	33,5	1,2
Vienne	138.000	9,5	1,0
Paris	175.000	6,2	1,0
Berlin	161.000	3,8	0,9
Tel Aviv	149.000	99,3	0,9
Kiev	140.000	27,3	0,8
Buenos-Aires	135.000	6,0	0,8
Moscou	132.000	6,1	0,7
Rio de Janeiro	100.000	5,9	0,6
Cleveland	100.000	11,1	0,6
Lemberg	100.000	31,9	0,6

Les revendications coloniales allemandes

UN ARTICLE DE LA «BOERSEN ZEITUNG»

Berlin, 20 - Commentant les déclarations de M. Funk à la presse, comme quoi l'Allemagne peut satisfaire tous ses besoins en matières premières dans les pays balkaniques, le « Temps » en avait conclu qu'elle n'a donc pas besoin de colonies. La « Boersen Zeitung » conteste cette affirmation trop simpliste. Elle rappelle que le traité de Versailles, prétextant la mauvaise administration de ses colonies par l'Allemagne, ne les avait pas attribuées à d'autres pays mais en avait confié l'administration provisoire sous forme de mandat, aux puissances victorieuses. Aujourd'hui que des affirmations comme celles de 1919 ne sont plus admissibles, l'Allemagne ne demande pas les possessions d'autrui, mais simplement la restitution de ce qui lui a été pris.

A maintes reprises, on a affirmé que l'Allemagne aurait pu obtenir jusqu'ici la satisfaction de toutes ses revendications par des moyens pacifiques et par la voie de négociations. Elle attend donc que satisfaction lui soit donnée dans le problème colonial et non pas en paroles, mais en faits.

OH, MON DIEU, quelle douleur intolérable!



Elle a raison de se plaindre. Hier elle s'est refroidie et le malaise la pénétra si vivement qu'il lui impose des souffrances atroces.

Mais heureusement elle a pris un cachet

GRIPIN

qui a suffi à les vaincre. Au besoin prendre 3 cachets par jour.

Surtout, matin, midi et soir après chaque repas brossez soigneusement vos dents avec

RADYOLIN

LA GUERRE EN EXTREME-ORIENT

Les Japonais avancent vers Hankeou

Tokio, 20 A.A. — Les troupes japonaises ont occupé hier la ville de Houngchihkang sur la rive sud du Yangtsé à 15 kms de Hankeou.

ENTREPRISE SERIEUSE CHERCHE ASSOCIE CAPITALISTE

Grande entreprise commerciale établie depuis plus de 30 ans, en progression constante, cherche associé énergique possédant minimum 10.000 livres pour pouvoir se développer et s'adapter au rythme actuel des affaires.

Bénéfices assurés. Intermédiaires s'abstenir. Très sérieux. S'adresser au journal sous A. B.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE DUCE PASSE EN REVUE LES FORCES POLICIERES

Rome, 18. — Le spectacle de la manifestation des agents de police à Villa Glori a été clôturé par un tournoi médiéval très applaudi, au cours duquel s'affrontèrent 200 agents portant des armures et des costumes de l'époque.

Le Duce, vivement applaudi par le public, a tenu, avant de quitter l'hippodrome, à faire part au commandement des forces de police de ses félicitations pour la discipline, la force et le haut degré d'entraînement témoignés par les agents au cours des manifestations de la matinée et celles de l'après-midi.

Le Duce a également passé en revue, à Villa Glori, le corps des agents de la Sûreté. Au total 6.000 hommes, comprenant des détachements à cheval, des phalanges de cyclistes, de motocyclistes, des chars armés, des sections motorisées étaient rangés à l'hippodrome. Les ministres Ciano et Alfieri et le ministre d'Etat Farinacci étaient présents. Le chef de la police Bocchini, arriva en compagnie du chef de la police du Reich, Himmler. Le Duce, arrivé à cheval, s'est posté devant la tribune d'honneur et a répondu à l'hommage des délégations étrangères, des hautes autorités et du corps diplomatique.

LA BOURSE

Ankara 19 Octobre 1938
(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.4
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.34
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	96.—
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I et II III	19.757
Obligations Anatolie I II III	40.20
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	104.—
1911	93.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.99
New-York	100 Dollars	125.6775
Paris	100 Francs	3.3525
Milan	100 Lires	6.61
Genève	100 F. Suisses	28.5575
Amsterdam	100 Florins	68.4075
Berlin	100 Reichsmark	50.3775
Bruxelles	100 Belgas	21.245
Athènes	100 Drachmes	1.0925
Sofia	100 Levas	1.535
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3325
Madrid	100 Pesetas	5.99
Varsovie	100 Zlotis	23.695
Budapest	100 Pengos	24.9575
Bucarest	100 Leys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.84
Yokohama	100 Yenus	34.97
Stockholm	100 Cour. S.	30.8575
Moscou	100 Roubles	23.77

DEMOISELLE SERIEUSE cherche emploi dame de compagnie ou gouvernante de préférence externe. S'adresser Hôtel Hividal No 15.

ANCIEN ENTREPRENEUR TRAVAUX. TURC. expér. conn. langues étr. assume surveill. trav. constr. Ecrite B. P. 2165 « Ozamir » ou tél. : N. 40373.

Theâtre Municipal d'Istanbul
Section de comédie
Yan'şlikler Komedisi
3 actes
W. Shakespeare
Trad. : Avni Givda

PAR F D'ABONNEMENT			
Tu que :	Lira	Tranche :	Lira
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Sahibi : G. FENM
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 24

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA
Roman traduit de l'italien
par Paul-Henry Michel

— Parfaitement.
— Et votre mari ne s'appelle-t-il pas Matteo?
— Il s'appelle Matteo, dit Marie-Louise avec une pétulance déjà moins sûre. Mais vous savez que rien ne m'oblige à vous répondre.
— Eh bien, puisque vous tenez à le entendre dire, continua Valentine lentement et d'un air mauvais, votre mari et ma soeur Andréa sont au mieux ensemble. Voilà les affaires dont vous devriez vous occuper au lieu de venir ici pour sourire... Pourquoi me regardez-vous comme ça? ajouta-t-elle avec une colère inquiète et déjà mêlée de repentir. Je ne me fais pas comprendre? C'est clair pourtant votre mari et ma soeur Andréa sont au mieux—d'un geste expressif et vulgaire elle fit se toucher ses deux index. — Ils s'aiment, si vous préférez. Et maintenant souriez toujours si vous en êtes capable.
Valentine recula pour considérer Marie-Louise d'un air de défi. « Pleure, maintenant », disait son attitude. Aussi son dé-

sappointement fut-il grand quand elle vit la visiteuse la fixer un moment puis se mordre les lèvres avec une expression d'enfer, baisser la tête et se remettre à enfiler ses gants.
Plutôt qu'elles ne l'avaient étonnée ou offensée, les révélations de cette fille avaient rempli Marie-Louise de mauvaise humeur en lui rendant le sentiment de sa situation fautive et précaire.
— N'ayez pas peur, mademoiselle, dit-elle, compassée et froide; je ne remettrai plus les pieds ici. Et quand à Carlo (à s'entendre nommer, le garçon tressaillit et leva les yeux, mais Marie-Louise, les sourcils durement froncés, boutonna ses gants, tête basse), quant à Carlo, il ne court pas le moindre risque de venir habiter chez moi. Je n'ai pas l'intention d'héberger mon frère. Si mon frère veut partir quand même et emmener le vôtre, c'est une question à débrouiller entre vous.
Elle se tut, ouvrit son sac et commença à se mettre du rouge aux lèvres. Une stupeur placide se peignit sur le front

de Valentine. Mais, intimidée par la réserve altière de la marquise et comme désireuse de se faire oublier et de cacher son triomphe, elle se retira discrètement vers la porte. Carlo, par contre, devint très pâle.
— Alors, c'est vrai, monsieur Stefano, dit-il d'une voix faible, vous ne partez plus?
— C'est vrai, répondit douloureusement l'infirme. Ce n'est que trop vrai. Ma soeur a changé d'avis et elle a cru bon de me fermer la porte au nez. Mais peu importe, Carlo, peu importe. Nous nous passerons d'elle comme nous pouvons nous passer de qui ce soit, et nous nous amuserons bien tout de même.
Cette assurance ne parut pas consoler le garçon, qui, sans ouvrir la bouche, posa sa valise au milieu de la pièce et, d'un pas mécanique, se dirigea vers la chaise où était attachée la lampe. Là, les mains sur le dossier, il se mit à regarder fixement devant lui. L'ombre que répandait derrière lui l'abat-jour cachait son visage blanc et apeuré. Personne ne s'aperçut qu'il avait les yeux pleins de larmes. Il y eut un silence assez long. Tous se taisaient, chacun pour un motif différent. Mais des cinq, c'était sans doute Marie-Louise qui cachait derrière ce silence les pensées les plus déréglées et les plus extravagantes.
Le premier moment de surprise passé, les allusions de Valentine lui avaient donné à réfléchir. « Si elle parle ainsi de rapports de Matteo avec sa soeur, avait-

elle pensé, il faut croire que ces rapports n'ont pas cessé, que Sophie m'a menti et qu'on veut me tromper encore. » Et en même temps que d'un nouvel accès de rage froide contre son mari, elle avait été ressaisi du désir obsédant de se venger de lui, de l'oublier, de prendre un amant. Carlo, juste à ce moment-là, se plaça contre la chaise, derrière le cercle lumineux de la lampe. Voir le visage blanc et pensif de l'adolescent qu'embellissaient singulièrement la mélancolie et la pénombre, et penser que lui, peut-être, serait cet amant dont elle était persuadée d'avoir besoin, fut pour Marie-Louise, reprise de panique, une seule et même chose. Son coeur recommença à battre follement, le souffle lui manqua et elle demeura un instant immobile, les yeux fixés sur la forte lumière derrière laquelle elle entrevoyait droite, irrécusable, plus semblable à une apparition qu'à une personne vivante, la silhouette du jeune garçon. Des plans de séduction se pressaient dans son esprit, où ils alternaient avec de craintives demandes : « Comment? Avec ce gamine? Avec le frère de cette femme? Est-ce que je deviens folle? » Déjà elle se préparait à s'approcher de Carlo sans avoir l'air de rien, déjà elle retournait dans sa tête les phrases les plus propres à lui laisser deviner ses désirs quand un bruit de porte qui s'ouvre arrêta brusquement le cours de ses pensées et la fit trembler de frayeur comme un voleur qui se croit surpris au bruit d'un feuillage agité par le vent.

VIII
— Te ne dérange pas? demanda une voix rauque et un peu bêlante.
— Entrez, entrez, professeur, cria l'infirme sans lever les yeux, comme en pensant à autre chose.
Alors la porte s'ouvrit toute grande et sur le seuil apparut un personnage barbu et hésitant : le père de Carlo.
— Je passais par hasard dans le corridor, expliqua-t-il en se tirant la barbe et en tournant vers Marie-Louise ses yeux enfoncés et brillants. J'ai entendu la voix de mon fils et je me suis permis d'entrer. Mais comment va notre ami?
— Bien, merci, répondit Stefano d'un ton distrait.
Le silence, l'embarras de toutes les personnes présentes parurent éveiller soudain les soupçons du professeur. Il fit quelques pas en avant puis s'arrêta, jetant partout des regards furtifs. C'est alors qu'il aperçut la valise que Carlo avait posée par terre au beau milieu de la chambre.
— Que vois-je? Une valise... Ma valise? ajouta-t-il en se baissant pour examiner l'objet par-dessus ses lunettes. Et que vient faire ici ma valise?
Valentine, les mains dans les poches de son tailleur, appuyée au mur près de la porte, dans une attitude modeste et triomphante, eut un rire bon enfant :
— C'est Carlo qui avait des idées de voyages.

— De voyages?
— Mon Dieu oui : il voulait partir avec M. Davico.
Le professeur alarmé ajusta ses lunettes pour mieux voir l'infirme :
— Comment, comment? M. Davico s'en va?
— Il voulait s'en aller.
L'air indifférent et ironique avec lequel Valentine parlait d'une chose qui lui tenait tant à coeur parut à son frère franchement injurieux. Brusquement il se secoua et, sans regarder personne :
— Il me semble, dit-il que je n'ai plus rien à faire ici.
Sur quoi il alla ramasser la valise, tourna les talons et sortit.
Le professeur regarda successivement la porte par laquelle son fils venait de disparaître puis l'infirme. Sa face barbe exprimait un étonnement de plus en plus soupçonneux. Enfin il se rapprocha du divan.
— Te ne comprends pas, dit-il, vous voulez vous en aller?...
— Oui, répondit Stefano ; et, se décidant enfin à sortir de son silence méditatif et déconcerté, il se redressa un peu, calant ses oreilles derrière son dos. Oui, je voulais m'en aller, mais maintenant je ne m'en vais plus.
Le professeur s'installa à califourchon sur une chaise, la tête penchée sur le dossier et parut réfléchir. Puis, tourné vers Stefano et pointant sur lui un index inquisiteur il demanda :
(A suivre)